



## Réaliser des films documentaires

### Interview de Frédéric Favre



©Miguel Bueno – Visions du Réel

#### Comment vous viennent les idées ?

A la base d'un film, plus qu'une idée, il y a un désir. Il n'y a pas vraiment de film sans désir de film. Il faut vraiment en avoir envie parce que c'est un processus de longue haleine et ce n'est pas facile. Les deux outils d'écriture, à mon avis, sont l'amour et la colère. C'est-à-dire que pour bien filmer quelque chose, il faut l'aimer, il faut avoir envie de le connaître, il faut avoir envie de le découvrir. Par exemple, pour mon premier film *Cyclique* j'ai filmé dans l'univers des coursiers à vélo de Lausanne, parce que j'étais moi-même coursier et j'adore le vélo. Mais ça ne suffit pas pour faire un film, parce que s'il y a que de l'amour c'est « nian-nian » et on

s'ennuie très vite. Il faut un conflit, il faut une colère aussi, pour avoir une histoire à raconter. Il faut avoir envie de changer quelque chose dans le monde, il faut qu'il y ait quelque chose qui vous révolte pour avoir un désir de film. Donc il faut à la fois arriver à aimer son sujet, et en même temps que ce sujet vous fasse mal, qu'il vous révolte, parce que vous avez envie de changer le monde, de dénoncer quelque chose, de témoigner de quelque chose.

#### Est-ce qu'il faut un scénario pour un films documentaire ?

Alors ça dépend des écritures et des réalisateur.rice.s. Personnellement, j'écris un scénario comme si ça allait être une fiction. Une fois que j'ai identifié mon désir de film et le sujet dont je voulais raconter l'histoire, je m'isole dans ma petite mansarde et j'écris un scénario idéal. Comme souvent je base mes sujets sur des choses que j'ai vécues ou que je connais, je m'inspire de ce que j'ai vécu. Par exemple, pour mon deuxième film *Encordés*, j'avais moi-même fait la patrouille des glaciers, donc je me suis basé sur mes expériences et je me suis demandé ce que j'avais découvert, ce que je pourrais raconter. J'avais identifié trois facettes de cet univers, et j'ai ensuite cherché trois personnes qui allaient incarner ces trois aspects.

## Qui travaille avec vous sur un film ?

L'équipe d'un film est aussi très variable. Personnellement, quand je peux, j'aime travailler seul, au niveau du tournage en particulier, parce que quand on est seul avec un protagoniste, on peut lier une relation de confiance et une complicité qu'on n'a pas s'il y a toute une équipe de tournage avec soi. D'un autre côté, seul c'est beaucoup plus fragile et difficile comme dispositif. Ce sont donc deux aspects qu'il faut avoir en tête : travailler seul mais beaucoup plus léger ou travailler en équipe au risque d'impacter plus fortement le réel.

Après il y a, au minimum, un.e producteur.rice avec qui on travaille. C'est la personne qui a pour rôle d'assurer tout le côté administratif et financier d'un film. Parfois ce sont des producteur.rice.s qui demandent à un.e réalisateur.rice de travailler sur un sujet. A ce moment-là c'est un film de commande. Moi j'ai plutôt fait des films personnels, qui venaient d'une envie assez intime.

Ensuite, il y a le montage qui est très important. Le monteur ou la monteuse va permettre de raconter l'histoire qu'on voulait raconter au départ. Parce que souvent on se perd dans un tournage documentaire. Personnellement, j'aime bien tourner longtemps. J'ai souvent fait des tournages de minimum six mois ou un an, donc après on est face à une quantité énorme de matériel et on n'a plus de recul. On se perd un petit peu malgré le fait qu'on a un scénario initial. Le monteur ou la monteuse va permettre de se séparer des images qui ne vont pas permettre de raconter l'histoire, de reconstruire le scénario initial. Je dirais donc qu'il faut être au minimum trois ou quatre pour faire un film.

## Et combien de temps prennent toutes ces étapes ?

Faire un film, ça peut prendre environ deux, trois mois, un an, ou beaucoup plus, mais il y a toute une période dont on ne tient souvent pas compte, c'est la gestation d'une idée ou d'une envie. Si je regarde profondément en moi, souvent j'ai porté une idée de film pendant des années avant de la réaliser. Par exemple, *Cyclique* j'en ai rêvé pendant 10 ans avant de le faire. Ensuite pour le tourner il m'a fallu 6-8 mois et pour le monter encore 6 mois.

## Qu'est-ce que vous aimez le plus dans la réalisation d'un film ?

Ce que j'aime le plus dans le cinéma documentaire, ce sont les rencontres. Que ce soient les rencontres avec l'équipe de tournage, parce que ça crée des liens incroyables de traverser ensemble l'aventure de la création d'un film, de l'idée au financement en passant par la réalisation, et ensuite les rencontres avec les protagonistes qui sont très importantes et profondes. On entre dans la vie de gens réels, qui vous ouvrent leurs portes, qui vous ouvrent leur cœur. Il y a vraiment une relation très forte qui se crée. Il y a aussi la rencontre avec le public après, dans les festivals, ou dans les cinémas, parce que c'est ce moment où on concrétise des années de travail et qu'il y a le retour du public. Ce sont trois moments de rencontre, qui créent des formes de communautés assez éphémères mais fortes. C'est Andreï Tarkovski qui disait que pour lui le cinéma c'était de se rendre compte qu'on n'est pas seul au monde. C'est pour ça que je fais des films finalement.